

Graddon's Hill, un bureau de poste très éphémère

par Ferdinand Bélanger

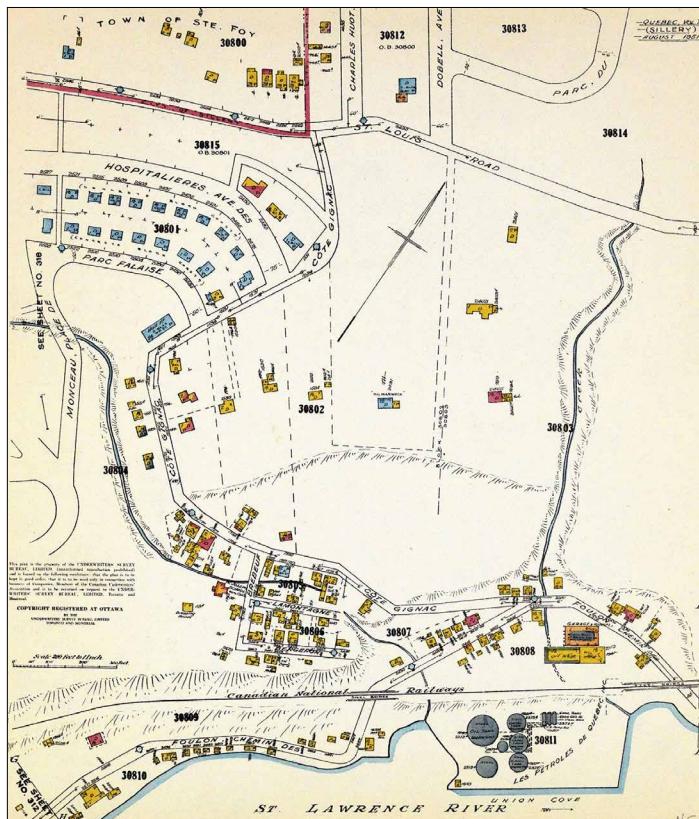


Illustration 1 : Carte montrant l'emplacement de la Côte-à-Gignac [Source : BAnQ, Insurance Plan of the City of Québec, vol. 3, Toronto, 1951, image 308]

La Côte Graddon's Hill a été ouverte en 1831¹. Elle se situait sur la route reliant Québec à Cap-Rouge. À cette période, elle se trouvait dans le secteur de Sainte-Foy. Au cours des ans, selon les cartes anciennes, elle s'appela Flemming Hill, Kilmarnock's Hill et Graddon's Hill, étant donné qu'à cette époque la majorité de la population régionale était de souche anglo-irlandaise. Depuis 1924, elle a reçu une appellation définitive francophone, soit la Côte-à-Gignac (Illustration 1).

L'intérêt pour cet endroit vient du fait qu'un bureau de poste y a déjà été en service. En 1888, suite à une demande d'ouverture pour un bureau à cet endroit, l'inspecteur du district de Québec, Archélas Bolduc (1887-1908), décide de visiter les lieux le 8 février. Il trouve que les informations fournies par les requérants sont trop superficielles. Cette démarche s'avère essentielle afin de transmettre au ministre des Postes

un rapport bien détaillé qui lui permettra de prendre une décision éclairée.

Le rapport de l'inspecteur

Dans son rapport daté du 16 février 1888, l'inspecteur des Postes mentionne qu'au site proposé, on ne retrouve que la ferme de M. Corcoran². En fait, elle se trouve à deux milles au sud-ouest de Bergerville, à un mille au nord-est de Neilsonville et à un mille et demi de Sillery Cove (Illustration 2). Bien qu'isolé, le bureau pourrait accueillir une cinquantaine de familles déjà desservies par l'un des trois bureaux énumérés plus haut. Finalement, il estime que les revenus annuels pourraient se situer entre 25 \$ à 35 \$ dollars. De plus, il ajoute que le coût du transport du courrier sera nul puisque le courrier qui parcourt la route postale de Cap-Rouge à Québec pourrait également desservir ce bureau qui se trouverait sur ce chemin.

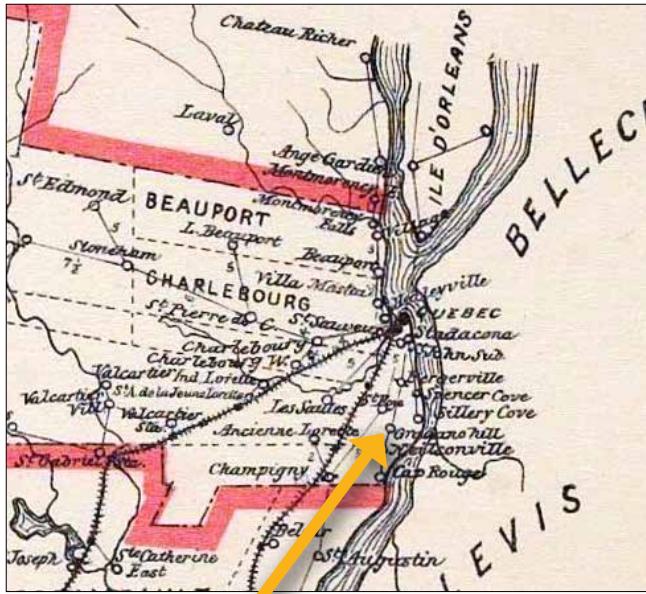


Illustration 2 : Carte indiquant l'emplacement géographique de Graddon's Hill et des environs [Source : BAC, Atlas électoral du Dominion du Canada, 1895, comté de Québec, pièce n° 137]

Une année s'écoule avant la prise de décision³. En effet, le 9 février 1889, W. A. LeSueur, secrétaire du ministre des Postes John Graham Haggart (1888-1892), avise l'inspecteur Bolduc de procéder à l'ouverture prochaine du nouveau bureau (Illustration 3). Il indique que ce bureau se nommera *Graddon's Hill* et qu'il sera tenu par Thomas Corrigan.

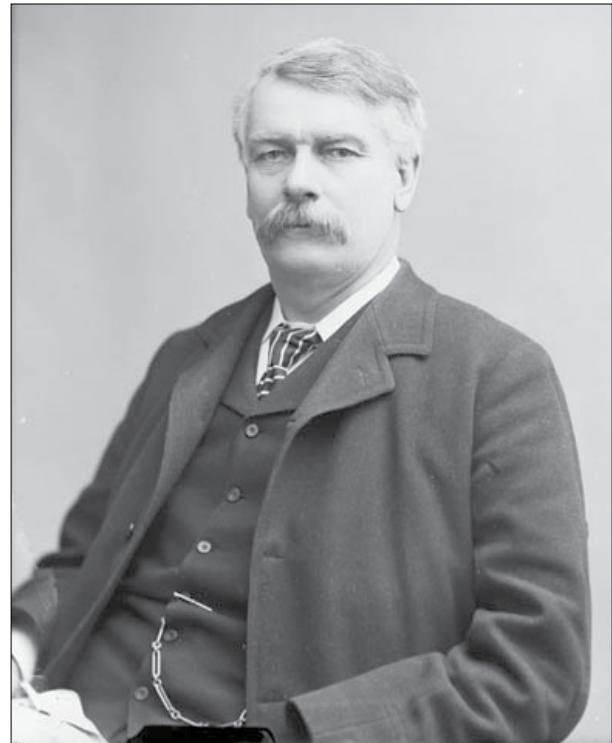


Illustration 3 : Photographie de John Graham Haggart, ministre des Postes (1888-1892) [Source : BAC, Mikan n° 3457542]

Bureau de poste :	Graddon's Hill				
District électoral :	Quebec				
Dates :	<i>Établissement</i> 1889-04-01		<i>Fermeture</i> 1889-05-01		
Renseignements additionnels : Location - Ste Foye - 1889-04-01					
Nom	Service militaire	Date de naissance	Date d'entrée en fonction	Date de départ	Motif de départ
Thomas Corrigan			1889-04-01	1889-05-01	Closed

Illustration 4 : Fiche historique du bureau Graddon's Hill [Source : BAC⁴]

Le service postal

Selon la fiche historique, le bureau a ouvert le 1^{er} avril 1889. Sur la fiche on devrait lire « Graddon's » et non « Graddan's » - sûrement une erreur typographique. Son existence a été de courte durée puisque le bureau a fermé le 1^{er} mai 1889, soit un mois plus tard (Illustration 4). Le ministère en avait décidé ainsi. Était-ce dû à une utilisation restreinte? Il est fort possible que ce soit le cas. Nous n'avons trouvé aucune mention de ce bureau dans le guide postal. À cette époque, en ce qui a trait au rapport du ministre des Postes, on n'identifiait pas les bureaux non comptables ainsi que leurs revenus.

Il existe une particularité pour le timbre à date destiné à ce bureau (Illustration 5). Il est certain que le timbre *Graddon's Hill* n'a jamais été utilisé puisque la date d'épreuve indiquée dans les cahiers des épreuves est le 15 mai 1889, soit deux semaines après la fermeture du bureau. Cela signifie obligatoirement que le maître de poste devait apposer une marque manuscrite sur le courrier posté à son bureau. Nous sommes persuadés qu'il doit être excessivement rare de retrouver du courrier émanant de ce bureau.



Illustration 5 : Empreinte du timbre *Graddon's Hill* que l'on retrouve dans les cahiers des épreuves [Source : Paul Hughes⁵]

Dans le registre pour le transport de la malle, il est indiqué que c'est à la demande de sir A.P. Caron⁶ (1843-1908) que l'on renouvela à Joseph Drolet⁷, commerçant de bois à Cap-Rouge, le contrat de transport de la malle entre Cap-Rouge et Québec. La plupart des noms des demandeurs apparaissant dans le registre concernent des députés ou des ministres. Selon notre recherche, Caron était député fédéral de la circonscription de Québec (Illustration 6). Dans le Lovell, pour cette période, il n'y a qu'une seule mention en rapport avec ce nom « *Caron, Pentland & Stuart (Sir A. P. Caron, C. A. Pentland, G. G. Stuart), advocates and solicitors for the Quebec Bank, Victoria Chambers, 139 St Peter* »⁸. Il semble que c'est ce même personnage qui devint ministre des Postes pour la période comprise entre 1892 et 1896.

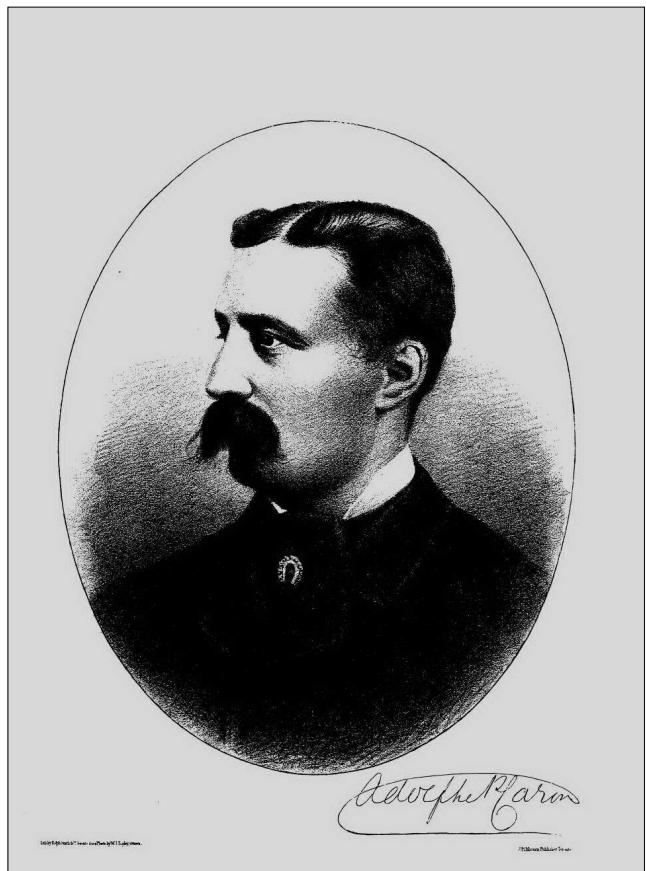


Illustration 6 : Photographie de sir A.P. Caron, ministre des Postes [Source : www.ancestry.ca]

Le contrat de Drolet stipulait qu'il devait parcourir six fois par semaine la distance de 9 milles qui séparait ces deux endroits. Le contrat d'une durée de quatre ans, soit du 1^{er} juillet 1887 au 30 juin 1891, rapportait annuellement la somme de 199 \$.

1 http://www.ville.quebec.qc.ca/culture_patrimoine/patrimoine/toponymie/repertoire/fiche.aspx?IdFiche=3521

2 BAC, RG3, vol. 133, dossier 235, 16 février 1888.

3 BAC, RG3, vol. 330, p. 765, 9 février 1889.

4 <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=174&>

5 Paul Hughes, *Proof strikes of Canada*, vol. III: *Split Circle Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee, Kelowna, p. 38.

6 BAC, RG3, vol. 1214, *Québec Mail Service*, p. 7, contrat n° 12.

7 Lovell's *Business and Professional Directory of the Province of Québec for 1890-91*, John Lovell, Montréal, 1890, p. 110.

8 Ibid, p. 431.